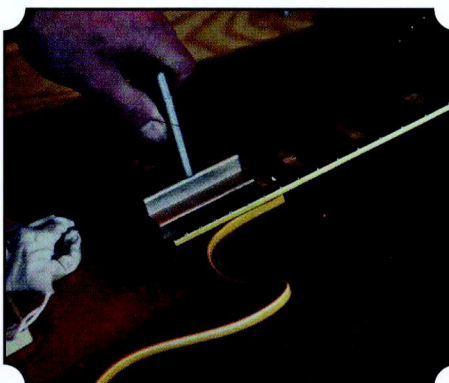


Restauration de Les Paul '59

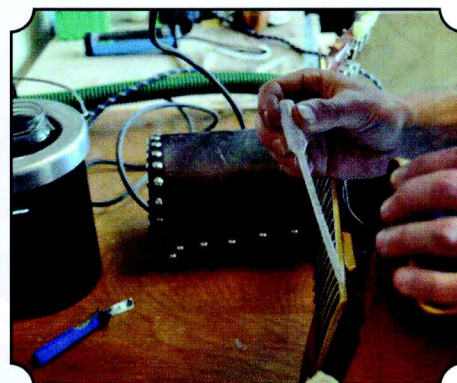
Cette Les Paul '59 est arrivée à l'atelier en excellent état, à 99% d'origine. Seules les frettes avaient été remplacées. Un examen à la lumière noire révélera également quelques reprises de vernis. L'équilibre hygroscopique du bois et la stabilité du climat californien (où la guitare a longtemps séjourné) y sont sans doute pour quelque chose. Le vernis nitrocellulosique a en effet traversé cinq décennies sans laisser apparaître le moindre faïençage.



Le travail de restauration consiste en un refretage, un recollage de l'extrémité de la touche et de quelques repères de touche. Un certain nombre de photos relatives à la finition de la frette sont volontairement manquantes, afin de traiter du travail de frettage à proprement parler plus en détails.



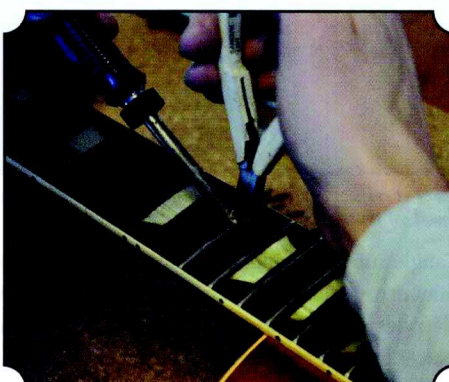
Le travail commence par le recollage de la touche. On réchauffe d'abord la zone décollée pour augmenter le temps de prise de la colle et lui permettre une meilleure pénétration sous la touche. Un fer en aluminium préalablement réchauffé sur une plaque électrique permet un bon transfert de chaleur.



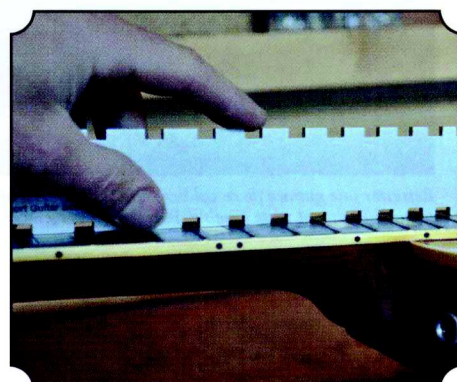
On utilise ici une colle chaude animale (hide glue) identique à celle employée à l'origine. Elle est injectée à l'aide d'une pipette et préparée assez fluide pour bien pénétrer sous la touche par gravité.



La touche est mise sous presse jusqu'au lendemain. Le refretage pourra alors commencer.



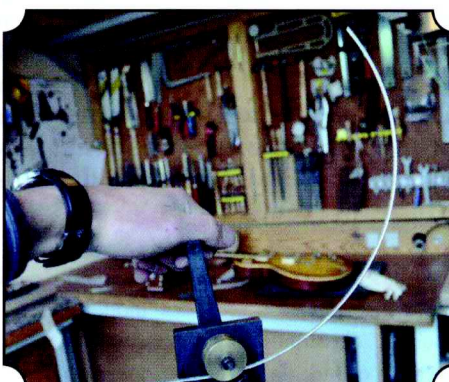
Les anciennes frettes sont enlevées. Un fer à souder et une petite pince plate permettent de réaliser le travail en douceur. La chaleur permet de ramollir la fibre du palissandre et de dissoudre les colles. La pince est déplacée le long de la frette et la vibre sensiblement afin de libérer cette dernière sans abîmer la touche.



L'état de surface de la touche est contrôlé. Une règle ajourée permet de s'affranchir des surépaisseurs au passage de chaque frette.



La touche est très légèrement surfacée à l'abrasif grain 300 pour enlever les traces de colle et coucher la fibre qui s'est levée sous l'effet de la chaleur. Afin de préserver l'originalité de la touche, les déformations seront corrigées plus tard, sur la frette plutôt que sur la touche.



La frette est mise en forme pour s'adapter au radius de la touche.



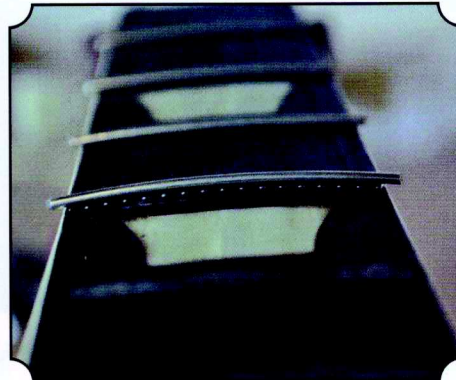
Une frette « étalon » permet de prévoir la largeur de pied de frette idéale.



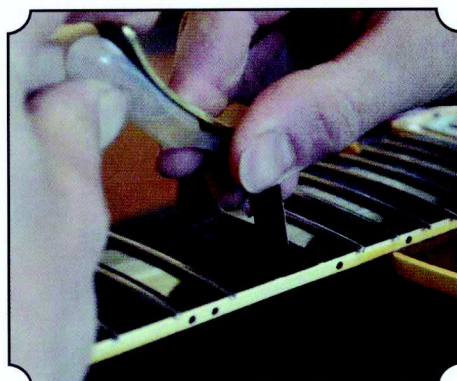
La pince à gauffer élargit le pied de frette pour mieux l'adapter à la rainure.



Le pied de frette est découpé avec une pince spécifique pour permettre le recouvrement de la frette sur le filet de touche.



La frette est positionnée, prête à être mise en place.



Les frettes sont collées en place. Une colle chaude animale (hide glue) est injectée dans les rainures de frettes. Le collage ne colle pas le métal au bois mais sécurise la frette dans la touche pour plus de stabilité dans le temps.



Les frettes sont de préférence pressées en place sur une guitare vintage. Le martelage est aussi possible mais les vibrations peuvent abimer les vernis fragiles.



Le bon alignement des frettes est contrôlé en cours de travail. Les 3 premières et dernières frettes sont d'abord mises en place puis les 9, 10 et 11. Cela permet de vérifier la droiture du manche en cours de travail. Le pied de frette est travaillé afin de corriger le creux du manche.



Une fois toutes les frettes en place, elles sont ajustées latéralement puis surfacées pour obtenir un plan de frettes parfaitement rectiligne.



La Les Paul est réglée comme au premier jour, prête à être jouée et choyée pendant quelques longues années avant de reprendre le chemin du luthier.